

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



LA TURQUIE



en révolte ?

**1^{er} PILIER
de la FOI :
la patience**

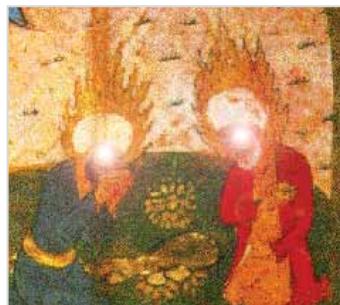
**DIFFÉRENTS
MONDES
de l'existence**

**3^e CONCOURS
SUR LE CORAN
de Ramadan 1434**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements (6)
- 5 - L'invocation
Demande de l'aube
- 6 - Le Coran
3^e concours du mois de Ramadan 1434
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : divergences entre Bani Abbas
- 9 - Connaître Dieu
Dieu est Lumière (2)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Le premier pilier de la foi : la patience
- 11 - Méditer sur une photo
Enfant palestinien dans la ligne de mire
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le Prince des croyants^(p) et al-Khidr^(p)
- 13 - Notre réelle Demeure
Les différents mondes de l'existence
- 14 - Méditer sur l'Actualité
La révolte en Turquie, éveil ou sursaut ?
- 15 - Le Bon Geste
Ordonner le convenable
- 16 - Des états spirituels
La nuit d'al-Qader
- 17 - La Bonne Action
Commémorer le jour d'al-Quds
- 18 - Exemples des grands savants
L'aumône à un indigent et S. 'Alî al-Qâdî
- 19 - Les Lieux Saints
Les bénédictions de La Mecque
- 20 - Notre Santé
20-Critère de dangérosité d'une maladie
21-Contre le mal de tête (2)
22-Le Yaourt (*laban*)
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Gurû Nânak Dev (1469-1539)



p11
Enfant palestinien dans la ligne de mire



p12
Le cadeau d'al-Khidr^(p) au Prince^(p) des croyants



p13
Les différents mondes de l'existence



p17
Commémorer le jour d'al-Quds

- 24 - Le Courrier du lecteur
Contre le mensonge
- 25 - Le Livre du Mois
« Connaître le Coran » de Motahhari
- 26 - Le Coin Notes

A l'Invitation Divine !



« Ô vous les gens, le mois de Dieu est arrivé avec la Bénédiction, la Miséricorde et le Pardon ! » proclamait le Messager de Dieu^(s) à l'arrivée du mois de Ramadan.

Et l'Imam 'Alî fils de Hussein^(p) as-Sajjâd^(p) nous décrit la spécificité de ce mois dans son psautier : « ..Le mois de Ramadan que Tu as distingué des autres mois. Tu l'as choisi parmi tous les temps et toutes les époques, Tu l'as préféré à tous les moments de l'année, par le fait que, durant ce mois, Tu as fait descendre le Coran et la Lumière, Tu as intensifié la foi, Tu as imposé le jeûne, Tu as incité à la veillée [pour T'adorer]. »

Le programme de ce mois nous est ainsi tout tracé : lire le noble Coran et approfondir sa compréhension, intensifier la foi à travers la prière (et la longueur des prosternations), les invocations de jour et de nuit, les bonnes actions et la sauvegarde des relations de famille, s'abstenir de manger et de toute chose illicite avec l'intention d'obéir à Dieu et d'éduquer son âme, et veiller la nuit pour adorer Dieu et mieux Le connaître.

Et durant ce mois béni, Dieu nous a donné un rendez-vous particulier. S'inscrivent alors nos destinées pour l'année à venir en la présence de l'Imam attendu, l'Imam al-Mahdî^(qa) : « Tu as honoré [ce mois] de la nuit d'al-Qadr qui est meilleure que mille mois. »

« Ensuite, par ce mois, poursuit l'Imam Zein al-'Abidîne^(p), Tu nous as préférés à l'ensemble des peuples et Tu nous as choisis, à l'exclusion des autres religions. »

Certes, en nous invitant à ce Banquet divin où des offres exceptionnelles de repentir, de pardon et de retour à Dieu sont faites et où des récompenses immenses de Miséricorde, de Guidance, de Réussite et de Grâce sont distribuées à la fin, le jour de l'Aïd !

Cette préférence ne s'arrête pas là ! Et elle se traduit par des actes meilleurs à la fin du mois, par une humilité, une piété, une foi, un amour pour Dieu et tous Ses Serviteurs, une patience et une détermination face aux épreuves, une clairvoyance et une guidance dans une période de *fitnahs*, renforcés à la fin de ce mois !

Et toutes les nuits de ce mois, nous supplions Dieu pour qu'Il accélère la venue de l'Imam al-Mahdî^(qa) afin qu'il^(qa) sauve l'humanité tout entière et remplisse la terre de justice et d'équité après qu'elle fut remplie d'injustices et d'iniquités. Ainsi, nous est révélé un autre aspect de cette préférence : une plus grande responsabilité pour montrer comment l'être humain peut refléter, par ses actes et son exemple, cette Grâce divine et être une manifestation de la Beauté et de l'Unicité de Dieu sous la bannière de l'Imam al-Mahdî^(qa) ! ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

Des règles de conduite concernant les vêtements

2-Des considérations du coeur concernant le recouvrement (3)

En corrélation à ce chapitre, l'imam Khomeyni^(qs) évoque un noble hadîth de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de «*Misbâh ash-Sharî'at*» (*Le Flambeau de la Législation*) à propos du vêtement. Les notes de l'Imam sont indiquées en bas de page.

« Pour les croyants, le plus beau vêtement est celui de la piété et le meilleur celui de la foi. Dieu Tout-Puissant dit : **{Et l'habit de la piété, cela est meilleur.}** ^(26/7 al-a'râf)

Quant au vêtement apparent, c'est un Bienfait de Dieu. Il couvre les « parties intimes » de Bani Adam. C'est un honneur que Dieu a octroyé à Ses serviteurs de la descendance d'Adam et Il ne l'a octroyé à personne d'autres.

Il est pour les croyants un moyen pour accomplir ce que Dieu leur a imposé.

Et le meilleur de tes vêtements est celui qui ne te détourne pas de Dieu Tout-Puissant. Même ! Celui qui t'amène à Le remercier, à L'évoquer, à Lui obéir (1) ; celui qui ne te pousse pas à l'infatuation, à l'ostentation, à l'embellissement, à la fierté ou à l'arrogance car ils sont des vices de la religion et ils amènent à la dureté du cœur.

Aussi, quand tu mets tes vêtements, évoque le Voile de Dieu (sur toi) [étendu] sur tes péchés par Sa Miséricorde, et habille ton intérieur de la **sincérité** comme tu as revêtu ton apparence de tes vêtements, afin que ton intérieur soit dans le voile de la crainte et ton apparence dans le voile de l'obéissance.

Prends en considération la Faveur de Dieu Tout-Puissant dans le fait qu'Il a créé les moyens de te vêtir pour recouvrir tes

« parties intimes » (2), qu'Il a ouvert les portes du repentir et du retour [à Lui] pour couvrir les « parties intimes » intérieures des péchés et la mauvaise morale.

Et ne déshonore personne [en dévoilant quelque chose de honteux le concernant] dans la mesure où Dieu couvre pour toi [des choses] plus grandioses.

Occupe-toi de tes défauts (3) et éloigne-toi de ce qui ne te regarde pas.

Prends garde à ne pas passer toute ta vie (« ton âge ») à travailler pour autre que toi et qu'autre que toi fasse du commerce avec ton capital et que tu te mènes toi-même à ta propre perte !

Parce que l'oubli des péchés fait partie de la plus grandiose punition de Dieu (qu'Il soit Exalté) dans l'immédiat et de la cause la plus abondante pour les punitions dans l'Au-delà.

Tant que le serviteur est occupé à obéir à Dieu (qu'Il soit Exalté), à connaître ses propres défauts, à abandonner ce qui rend hideux (déshonorant) dans la Religion de Dieu, il est à l'écart des défauts.

Plongé dans la Miséricorde de Dieu Tout-Puissant, il gagne les bijoux des profits de la Sagesse et de l'Evidence.

Et tant qu'il est en train d'oublier ses péchés, d'ignorer ses défauts, de compter sur sa force et sa puissance, il ne sera jamais heureux.»

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de «*Misbâh ash-Sharî'at*» N°7 p29)

(1) Alors, il te faut éviter le tissu et la forme du vêtement qui entraînent la négligence et l'éloignement de l'Endroit sacré de Dieu et savoir qu'il y a, dans les vêtements, même dans l'ensemble des habitudes, des choses qui poussent l'homme à négliger Dieu et à s'occuper de ce monde, qui provoquent de mauvais effets dans son cœur faible et le mettent à l'épreuve par l'infatuation, l'ostentation, la vantardise et l'orgueil.

(2) Dans la mesure où Il (qu'Il soit Exalté) t'a donné le vêtement apparent pour couvrir tes « parties intimes » apparentes.

(3) pour que s'ouvre pour toi la porte de la réforme.

(d'après *Al-Adab al-Ma'naviyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat 2 – Maqsad 2* Chap 2 (3))



Demande de l' aube

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

« Mon Dieu ! Seigneur de la Splendeur, de la Grandeur, de l'Orgueil, du Pouvoir,
Tu as fait apparaître la Puissance comme Tu veux !
Tu as accordé à Tes serviteurs la faveur de Ton Pardon !
Tu les as dominés de Ta Puissance coercitive !
Tu leur as appris le remerciement de Tes Bienfaits !
Mon Dieu ! Alors, par le droit de 'Ali l'agréé pour la Religion,
le savant du jugement, la voie de la piété, l'imam des pieux ,
prie sur Mohammed et sur sa famille des premiers aux derniers !
Je lui expose présentement mes besoins
[et Te demande] de prier sur Mohammed et sur la famille de Mohammed
et de faire cela et cela.. »

Invocation à réciter entre le lever de l'aube et celui du soleil du Prince des croyants^(p)
tirée de *Bâqiyât as-Sâlihât* de Sheikh Abbas Qummi p707

اللَّهُمَّ رَبَّ الْبَهَاءِ وَالْعَظَمَةِ وَالْكَبْرِيَاءِ وَالسُّلْطَانِ أَظْهَرْتَ الْقُدْرَةَ كَيْفَ شِئْتَ وَمَنْنْتَ عَلَيَّ عِبَادِكَ بِمَغْفِرَتِكَ
وَتَسَلَّطْتَ عَلَيْهِمْ بِجَبْرُوتِكَ وَعَلَّمْتَهُمْ شُكْرَ نِعْمَتِكَ

Allahumma, rabba-l-bahâ'i wa-l-'azhamati wa-l-kibriyâ'i wa-s-sultâni, azhharta al-qudrata kayfa shi'ta wa mananta 'alâ 'ibâdika bi-maghfiratika wa tasallatta 'alayhim bi-jabarûtika wa 'allamta-hum shukra ni'matika !

اللَّهُمَّ فَبِحَقِّ عَلِيِّ الْمُرْتَضَى لِلدِّينِ وَالْعَالَمِ بِالْحُكْمِ وَمَجَارِي التَّقَى إِمَامِ الْمُتَّقِينَ صَلَّى عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِهِ فِي
الْأُولَيْنِ وَالْآخِرِينَ وَأَقْدَمَهُ بَيْنَ يَدَيَّ حَوَائِجِي أَنْ تُصَلِّيَ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَأَنْ تَفْعَلَ بِي كَذَا وَكَذَا

Allahumma, fa-bi-haqqi 'aliyyinn al-murtadâ li-d-dîni, wa-l-'âlimi bi-l-hukmi, wa majârî-t-tuqâ, imâmi-l-muttaqîna, salli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi fi-l-awwalîna wa-l-âkhirîna, wa uqaddi-muhu bayna yaday hawâ'ijî an tuṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn wa an taf'ala bî kadhâ wa kadhâ..

3^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran -1434

A/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de l'invitation du mois béni de Ramadan, participez au concours annuel sur le Coran qui a été divisé en deux parties : celle-ci qui porte sur la forme et les mots, et l'autre réservée au sens. Pour tout quiz rempli correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$ pour chaque partie), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Reliez le mot arabe (écrit aussi en phonétique) au mot français et ce qu'il indique :

| | | | | | | | |
|-------|--------|----|----|----------|----|------|----------------------|
| Inna | إِنَّ | a• | •1 | vraiment | 1• | •I | coordination |
| Min | مِنْ | b• | •2 | et | 2• | •II | provenance |
| fa | فَ.. | c• | •3 | sauf | 3• | •III | suite ou conséquence |
| illâ | إِلَّا | d• | •4 | certes | 4• | •IV | insistance |
| wa | وَ | e• | •5 | de | 5• | •V | exclusion, exception |
| la-.. | لَ | f• | •6 | alors | 6• | •VI | confirmation |

2) Citez un verset coranique des sourates vues dans les numéros précédents de la revue (en arabe ou phonétique puis en français) dans lequel il y a une de ces particules :

| | | |
|------|--------|------|
| inna | إِنَّ | Ar : |
| | | Fs : |
| min | مِنْ | Ar : |
| | | Fs : |
| illâ | إِلَّا | Ar : |
| | | Fs : |
| wa | وَ | Ar : |
| | | Fs : |

3) Voici deux groupes de mots, l'un contenant des mots en arabe (+ en phonétique) (A) et l'autre leur sens en français (B) provenant des trois sourates. A vous de répartir le vocabulaire selon la sourate.

(A) a-'aṣr (عَصْرٍ) – b-abtar (أَبْتَرُ) – c-ṣabr (صَبْرٍ) – d-nafāthāt (نَفَاطَاتٍ) – e-khusr (خُسْرٍ) – f-falaq (فَلَقٍ) – g-'uqād (عُقَدٍ) – h-insân (إِنْسَانٍ) – i-shâni'a (شَانِيْءٍ) – j-sâlihât (صَالِحَاتٍ) – k-kawthar (كَوْثَرٍ) – l-hâsid (حَاسِدٍ) – m-nhar (أَنْحَرُ) – n-sharr (شَرٍّ)

(B) 1-perte ; 2-nœuds ; 3-sacrifie ; 4-celui qui te hait ; 5-homme ; 6-abondance ; 7-elles qui soufflent ; 8-temps ; 9-envieux ; 10-mal ; 11-sans postérité ; 12-patience ; 13-bonnes actions ; 14-fission

| Sourate al-Falaq | | Sourate al-Kawthar | | Sourate al-'Aṣr | |
|---------------------|------------------|---------------------|------------------|---------------------|------------------|
| En arabe/phonétique | Sens en français | En arabe/phonétique | Sens en français | En arabe/phonétique | Sens en français |
| 1- | | | | | |
| 2- | | | | | |
| 3- | | | | | |
| 4- | | | | | |
| 5- | | | | | |

4) Quelle est la différence entre « insân » (1) et « nâs » (2)? Mettre le mot qui correspond à la définition.

| | | |
|---|---|--|
| a | Les hommes en tant que groupe d'individus, groupe de gens | |
| b | Les hommes en tant que genre, l'homme, l'être humain en général | |

2^e concours du mois de Ramadan sur le noble Coran 1433

B/ Testez vos connaissances sur le Coran, en l'honneur de l'invitation du mois béni de Ramadan, participez au concours annuel sur le Coran qui a été divisé en deux parties : la première réservée à la forme et aux mots et celle-ci portant surtout sur le sens. Pour tout quiz rempli correctement, un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 50\$ pour chaque partie), à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données.

1) Miracle ou sorcellerie ? Mettez « miracle » (M) ou « sorcellerie » (S) en face des phrases proposées :

- a-un mirage, un trompe l'œil, une sorte d'ensorcellement des yeux des gens.
- b-utilise des pouvoirs surnaturels réels.
- c-un acte contraire à la marche habituelle naturelle fait par la volonté et la puissance de l'âme croyante avec l'Autorisation de Dieu, un acte de vérité.
- d-une intervention de djinns qui subjuguent des êtres humains.
- e-un acte des Prophètes^(p) pour prouver leur Prophétie.
- f-est le contraire de la Vérité et mène à l'égarment et la perte.

2) Parmi ces phrases, laquelle est la meilleure pour définir le mot « *hasad* » (jalousie envieuse) :

- a-avoir envie pour soi de ce qui se trouve chez autrui.
- b-demander la disparition d'un bienfait ou d'un bon état chez autrui, qu'il soit réel ou imaginaire, qu'on le veuille pour soi ou non
- c-demander à Dieu ce que l'on voit chez autrui
- d-un défaut causé par l'incroyance ou une sorte d'avilissement de l'âme
- e-le fait d'être particulièrement attaché à une chose, de façon vive et ombrageuse

3) Que demande Dieu à Son Prophète^(s) en remerciement du don de l'Abondance ?

| | | |
|---------------------|----------------------|-------------------------------------|
| a-de Le louer | c-de faire l'aumône | e-de Le glorifier (<i>tasbīh</i>) |
| b-de prier pour Lui | d-d'immoler une bête | f-de faire le <i>jihad</i> |

4) « *al-kawthar* » indique l'abondance et a plusieurs applications (*masâdīq*). Où est l'erreur ?

| | | |
|-----------------------------|--------------------------|------------------------------------|
| a-une descendance nombreuse | c-beaucoup de compagnons | e-Fâtimah az-Zahrâ ^{'(p)} |
| b-l'intercession | d-une pluie abondante | f-un fleuve au Paradis |

5) Quelle est la grave vérité concernant le genre humain révélée dans la sourate al-'Aṣr ?

- a-Tous les hommes ont été créés pour aller en enfer
- b-Tous ceux qui prennent pour maîtres les incroyants vont à leur perte
- c-L'être humain est en danger en ce monde et risque d'être perdant
- d-Tous les hommes ont été créés de faiblesse et de précipitation

6) Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'être humain (ou ce qui lui est spécifique) ?

| | | |
|------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| a-la raison | d-de l'avoir en puissance | g-contenir le monde le plus grand |
| b-les sens | e-le courage | h-le fait de se former sur terre |
| c-le libre-choix | f-remercier Dieu | i-son physique |

7) Que risque de perdre l'être humain sur terre, dont la perte a des effets sur son Au-delà ?

| | | |
|---------------------------|-----------------------------|---|
| a-le Souffle divin en lui | d-l'âge, le temps qui passe | g-ses prédispositions à la perfection absolue |
| b-ses cinq sens | e-son bonheur | h-sa fitra |
| c-son confort | f-son humanité | i-son âme |

8) Quand et où a eu lieu la révélation de la sourate *al-Kawthar*, selon le plus probable ?

| | | |
|----------------------------------|---------------|--|
| a-après la naissance de Fâtimah | c-à Ta'ef | e-après avoir été traité de « <i>abtar</i> » |
| b-après la conquête de la Mecque | d-à La Mecque | f-à Médine |

Des signes indicateurs de son apparition



Les divergences au sein de Banî Abbas

De même, l'apparition de conflits au sein de Banî 'Abbas fait partie des signes indicateurs de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) selon l'avis de l'ensemble des savants. Certains le considèrent comme inéluctable malgré sa généralité.

« Banî Abbas seront en désaccord entre eux à propos du royaume en ce monde, ce qui aboutira, selon les nouvelles, à la disparition de leur Etat. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Bihâr*, vol.52 p220 et p304 & *al-Irshâd* vol.2 p372)

« Ô Jâber, ne bouge pas une main ni une jambe avant de voir des signes que je vais t'évoquer si tu les connais. Parmi les premiers, les désaccords [ou conflits] au sein de Banî al-'Abbâs. Je ne vois pas que tu vas connaître cela mais parle-s-en après moi en me citant. »

(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol.52 p237 H105 citant *al-Ghaybeh* d'an-Na'mânî)

DIEU est LUMIERE (2)

Dieu se qualifie dans le noble Coran :

{Dieu est la Lumière des cieux et de la terre.} (35/24 La Lumière)

*La « Lumière » (« nûr »), le second mot de ce verset, renvoie à Dieu.
Ce mot a été utilisé, non pas seulement dans le sens de la lumière sensible,
perçue par les sens, mais aussi dans le sens que
la lumière est quelque chose d'apparent en soi,
de son essence, capable de faire apparaître les autres choses.*

*Une des corroborations ou applications (masâdîq) de ce mot est
la lumière sensible, matérielle, apparente comme la lumière du soleil.
Une lumière qui n'a pas besoin, pour exister, de quelque chose qui la fasse apparaître.
Elle est apparente en soi, par elle-même.*

*Nous ne voyons pas la lumière du soleil par l'intermédiaire d'autre chose.
Elle illumine et est éclairante par elle-même.*

*Quant aux autres choses, nous les voyons grâce à la lumière du soleil.
Nous voyons le désert, la mer, les montagnes, la terre, les jardins..
que grâce à la lumière. Sans la lumière nous ne les voyons pas.
Cela confirme le sens de la lumière en tant qu'elle apparaît d'elle-même
et fait apparaître autre qu'elle. C'est pourquoi nous disons qu'elle est lumière.*

Et la lumière ne se limite pas à la lumière matérielle.

*On parle de lumière de la pensée, de la raison, de l'âme, du cœur,
de la lumière du monde immatériel, de la lumière des Noms et des Attributs divins...*

La plus claire de toutes ces lumières est la Lumière de l'Essence de Dieu.

*Selon ce principe et en fonction de cette règle,
l'Essence divine (qu'Il soit Glorifié) est Lumière,
parce qu'Il n'a pas besoin en Son Essence et en Soi-même, d'illuminant
alors que tout autre que Lui a besoin de la Lumière de Dieu
(qu'Il soit Glorifié), quel que soit le niveau d'apparition considéré.*

{Dieu est la Lumière des cieux et de la terre}

*c'est-à-dire Il est le Principe de l'existence des cieux et de la terre,
le Principe de leur vérité et de leur constitution.*

*C'est Lui qui les fait exister. Il est la Lumière
et tous les existants sont illuminés de Sa Lumière.*

(Ma'rifah Allah, de S. M.H. Tehrânî pp36-38)



Le premier pilier de la foi : la patience

« La patience, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches :
le désir ardent, la crainte, l'ascétisme et l'attente.
Car celui qui désire ardemment le Paradis, oublie les passions ;
Celui qui craint l'Enfer, évite les interdits ;
Celui qui est ascète en ce monde, méprise les malheurs ;
Et celui qui attend la mort, se précipite vers les bienfaits. »

du Prince des croyants^(p), *Nahj-al-Balâgha*, *Hikam* 30 (ou 31 ou 27) p655

• *shu'abinn* شَعَبٌ : pluriel de « *shu'bat* » = branches, parties, rameaux, portions

• *ash-shawqi* الشَّوْقِ : nom du verbe « *shâqa* » (remplir qqun du désir de qqch)

= désir ardent, ardeur

• *ash-shafaqi* الشَّفَقِ : nom du verbe « *shafaqa* » (prendre garde de) = peur, appréhension, angoisse

• *az-zuhdi* الزُّهْدِ : nom d'action du verbe « *zahida* » (s'abstenir, se retenir, ne pas être accroc à quelque chose) = abstinence, privation, continence,

• *at-taraqub* التَّرَقُّبِ : nom d'action de la 5^e forme dérivée du verbe « *raqaba* » (regarder avec attention, guetter, attendre) = l'attente, le guet

• *Fa-mani* فَمَنْ : « *fa* » : particule de coordination qui indique une succession avec souvent un changement de sujet et « *man* » pronom relatif = celui qui

• *ashtâqa ilâ* اشْتَأَقَ إِلَى : 8^e f. dérivée du verbe « *shâqa* » (vu plus haut) à la 3^e p. du sing. = désirer ardemment

• *salâ 'ani* سَلَاعِنَ : perdre de vue une chose, ne plus y songer, l'oublier.. + la particule « *'an* » indiquant l'éloignement, le détachement

• *ash-shahawâti* الشَّهَوَاتِ : pluriel du nom « *shahwat* » = désir, appétit, passion

فَالصَّبْرُ مِنْهَا عَلَى أَرْبَعِ شُعَبٍ : عَلَى الشَّوْقِ، وَالشَّفَقِ، وَالزُّهْدِ، وَالتَّرَقُّبِ
Fa-s-sabru minhâ 'alâ arba'i shu'abinn : 'alâ ash-shawqi, wa-sh-shafaqi wa-z-zuhdi wa-t-taraqub.

La patience, un des [quatre piliers], repose sur quatre branches : sur le désir ardent, la peur, l'ascétisme et l'attente.

فَمَنْ اشْتَأَقَ إِلَى الْجَنَّةِ سَلَاعِنَ الشَّهَوَاتِ، وَمَنْ أَشْفَقَ مِنَ النَّارِ اجْتَنَبَ الْمُحَرَّمَاتِ،
Fa-mani-shtâqa ilâ-l-jannati salâ 'ani-sh-shahawâti, wa man ashfaqa mina-n-nâri ijtanaba al-muharramâti.

Celui qui désire ardemment le Paradis, ne songe plus aux passions ; celui qui a peur du Feu, évite les interdits ;

celui qui est ascète de ce monde, méprise les malheurs et celui qui attend la mort, se précipite vers [à faire] les bienfaits.

وَمَنْ زَهَدَ فِي الدُّنْيَا اسْتَهَانَ بِالمُصِيبَاتِ، وَمَنْ ارْتَقَبَ المَوْتَ سَارَعَ فِي الخَيْرَاتِ.
wa man zahida fi-d-dunyâ, astahâna bi-l-muṣîbâti, wa mani-rtaqaba al-mawta sâra'a fi-l-khayrâti.

celui qui est ascète de ce monde, méprise les malheurs et celui qui attend la mort, se précipite vers [à faire] les bienfaits.

• *ashfaqa mina* أَشْفَقَ مِنْ : 4^e f. du verbe « *shafaqa* » à la 3^e p. du sing. = craindre, avoir peur de ..

• *ajtanaba* اجْتَنَبَ : 8^e forme dérivée du verbe « *janaba* » (se mettre à l'écart, s'éloigner) à la 3^e p. du sing. = éviter, fuir, avoir de l'aversion pour/contre ..

• *al-muharramâti* المَحَرَّمَاتِ : participe passif du verbe « *harama* » à la 2^e f. (*harrama*) = les choses interdites, prohibées

• *astahâna bi* اسْتَهَانَ بِ : 10^e f. dérivée du verbe « *hâna* » (être facile, léger) à la 3^e p. du sing.

= dédaigner, mépriser accorder peu de valeur,

• *al-muṣîbâti* المُصِيبَاتِ : pluriel de « *muṣîbat* » = malheur, calamité, désastre, sinistre

• *artaqaba* ارْتَقَبَ : 8^e f. dérivée du verbe « *raqaba* » (observer, attendre) à la 3^e p. du sing. = guetter, attendre

• *sâra'a fi* سَارَعَ فِي : 3^e f. dérivée du verbe « *sâru'a* » (être rapide, se presser) à la 3^e p. du sing. = s'empresser de, courir vers

• *al-khayrâti* الخَيْرَاتِ : pluriel de « *khayrat* » = les bonnes actions, les bienfaits



**Enfant palestinien dans la ligne de mire
de la lunette de visée sioniste**

Le cadeau d'al-Khidr^(p)(1) au Prince des croyants^(p)

L'Imam 'Alî, le Prince des croyants^(p) raconte qu'une nuit, il vit en rêve al-Khidr^(p). C'était avant la bataille d'al-Badr.

« Je lui dis : « *Apprends-moi quelque chose qui me rendra victorieux sur les ennemis.* »

Il me répondit : « **Ô Lui ! Ô Qui point de lui autre que Lui !** »

(ou selon une autre source : « **Ô Lui ! Ô Celui Qui Seul sait à l'exclusion des autres !** »)

Quand je me réveillai, le lendemain matin, je racontai mon rêve au Messager de Dieu^(s). Il^(s) me dit : « *Ô 'Alî, tu as appris le Nom le plus Grandiose (al-Ism al-'Azham).* »

Pendant la bataille d'al-Badr, ce qu'il m'avait appris était sur ma langue. »

Et l'Imam 'Alî^(p) dit la même chose le jour de **Siffin** alors qu'il attaqua.

'Ammâr fils de Yâsser lui demanda : « *Ô Prince des croyants, quels sont ces mots prononcés ?* »

Il^(p) répondit : « *Le Nom de Dieu le plus Grandiose.* »

Le pilier de l'Unicité pour Dieu est : « Point de divinité autre que Lui. »

Ensuite il^(p) récita : {**Dieu atteste qu'il n'y a de divinité que Lui.**}^(18/3 Ali 'Imrân) et les derniers versets 22 à 24 de la sourate al-**Hasher** (Le Rassemblement **59**).

Puis, il^(p) descendit et pria quatre *raka'ts*. C'était avant midi. »

يَا هُوَ يَا مَنْ لَا هُوَ إِلَّا هُوَ

L'Imam 'Alî^(p) récita la sourate : {**Dis : « Lui, Dieu, est Un..** } (sourate de l'Unicité). Quand, il eut fini, il dit : « *Ô Lui ! Ô Qui, point de lui autre que Lui ! Pardonne-moi et rends-moi victorieux sur les incroyants !* »

يَا هُوَ يَا مَنْ لَا هُوَ إِلَّا هُوَ
اغْفِرْ لِي وَانصُرْنِي
عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ



Le Prince des croyants^(p) ajouta : « *Dieu (Allâhu) veut dire « Celui qui est adoré » que les créatures adorent (ya'lahu) et vers Qui ils se réfugient (yu'lahu).* »

Dieu est Lui, Le Caché à la vision du regard, Le Voilé aux spéculations et ce qui vient à l'esprit. »

(1) Al-Khidr^(p), homme saint ou prophète, toujours présent sur terre que Dieu a occulté comme l'Imam al-Mahdi^(qa)

du Prince des croyants^(p),
Bihâr al-Anwâr, vol.3 p222 H12

Les différents mondes de l'existence

Avant d'entrer dans les détails de la résurrection, deux ou trois introductions vont nous aider à mieux le comprendre ainsi que ses différentes étapes et ce qu'elle révèle sur notre réalité, notre existence.

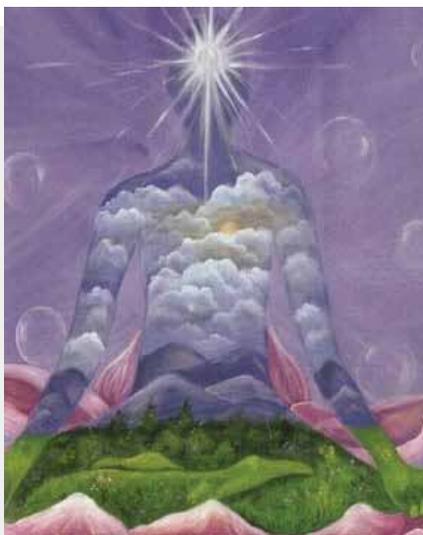
Nous avons vu que, selon l'apparence, l'homme détient un corps, un intellect, une âme qui le représentent dans des mondes différents selon les caractéristiques de chacun de ces mondes :

❖ le **monde ici-bas** (*dunia*), qui est le monde de la nature, matériel (que nous connaissons tous, au moins en apparence), où l'homme apparaît sous la forme de son corps ;

❖ le **monde imaginal** (celui des représentations du monde ici-bas, le monde intermédiaire des formes premières immatérielles) ou le **monde intermédiaire** (*al-Barzakh*, le monde depuis la mort jusqu'au Jour d'*al-Qiyamah*) ; ils ne sont pas dans ce monde ici-bas (*dunia*), en même temps ils n'en sont pas à l'extérieur ni dans son prolongement spatial ni temporel, de sorte qu'ils existeront après l'écoulement de 50 000 ans ou après 100 000 ans ; l'homme y apparaît sous la forme de son intellect, de son imagination, de son âme, de ses intentions ;

❖ le **monde de la résurrection** (*al-qiyamah*) que nous abordons actuellement. De même, il n'est pas dans les mondes précédents (*ad-dunia* et le monde imaginal ou intermédiaire), ni dans leur prolongement (spatial ou temporel) ; l'homme y apparaît sous sa forme réelle, la plus sublime ou la plus inférieure.

Ces trois mondes principaux existent actuellement. Le monde intermédiaire (*al-Barzakh*) et le monde de la résurrection (*al-Qiyamah*) **sont présents à l'heure actuelle.**



Le monde intermédiaire (*al-Barzakh*) est présent et englobe ce monde (*ad-dunia*), comme le monde de la résurrection (*al-Qiyamah*) est présent et englobe le monde intermédiaire (*al-Barzakh*) ainsi que le monde de la nature.

Cependant, cet « englobement » n'est pas semblable aux couches de la pulpe d'oignon qui sont d'une seule sorte et toutes matérielles. Il s'agit d'un « englobement » de la forme et de la matière par ce qui est dépouillé de la forme et de la matière, un englobement de la matière par ce qui est dépouillé de la matière.

Le déplacement d'un monde à un autre (du plus bas au plus élevé) ne se fait pas dans le prolongement spatial ou temporel, aussi le pliement du lieu ou du temps n'est pas nécessaire. **Mais il a besoin d'un cheminement dans les limites de l'âme et de ses traces.**

Ainsi, le monde intermédiaire vient « après », fait « suite » à ce monde (*ad-dunia*) en considérant la **connaissance** de ce monde intermédiaire et son dévoilement après la mort. Sauf que le monde intermédiaire **existe déjà**. La condition pour le connaître pour des gens comme nous est la mort.

Les actes que fait l'être humain prennent immédiatement une forme du monde de la nature, une forme du monde intermédiaire, une image du monde de la Résurrection. La forme naturelle des actes est visible par tout le monde. Leurs formes du monde intermédiaire et du monde de la Résurrection sont voilées par les voiles du/au *Barzakh* et de/à la Résurrection. Si chacun de ces voiles était déchiré, la forme des actes serait visible et connue de tous.

C'est parce que l'individu est enfermé dans ce monde (*ad-dunia*) derrière des voiles de ténèbres et de lumières, qu'il ne voit pas la forme de ses actes.

(d'après « *Ma'rafah al-Ma'ad* » de Sayyed Tehrâni, vol4 pp196-198)

Aussi, le Retour/Résurrection (*al-ma'ad*) de l'individu signifie-t-il la remontée, le retour de l'ensemble des dimensions de son existence et de ses niveaux à Dieu après être descendu, au moment de sa création, de l'ensemble de son existence et de ses niveaux. Seuls les Prophètes^(p), les Infaillibles^(p) et les Proches Elus ont réalisé ce Retour à Dieu avant leur mort.

(d'après « *Ma'rafah al-Ma'ad* » de Sayyed Tehrâni, vol5 p185)



La révolte en Turquie ...

La Turquie

- 1^{er} pays d'Asie à l'Est de la Grèce, ayant 3% de son territoire en Europe.
- Capitale Ankara
- 783 562 Km²
- ~76 millions d'habitants {Turcs, Kurdes (~20%), Alévis (~15 à 25%), Arméniens (~200 000)} à 75% citadins
- Musulmans (~96% : 70 à 85% sunnites hanafites ; 15 à 25 % Alévis ; Chrétiens (~0,6%) et quelques milliers de Juifs à Istanbul)

Que représentent ces vagues de grogne en Turquie ? Un retour de bâton de la politique d'Erdogan en Syrie ? Un mécontentement face à des mesures gouvernementales ? Ou autre chose ? Tout a commencé le 29 mai 2013, quand quelques centaines de manifestants ont occupé la place Taksim pour protester contre un projet immobilier de luxe visant à détruire ses 600 arbres et à transformer cette place – symbole de la contestation (notamment après le massacre des manifestants du 1^{er} mai 1977) et « porte culturelle » de la ville – en un centre commercial sous la forme d'une caserne ottomane reconstruite.

La brutalité policière employée pour les déloger mit le feu au poudre et embrasa le pays au point de faire de ce mécontentement marginal minoritaire un vaste mouvement dans plus de 70 villes du pays, uni pour dénoncer l'autoritarisme du chef de gouvernement. L'emploi démesuré de grenades lacrymogènes et incapacitantes (GSS), de balles en caoutchouc (Stinger), de coups de matraque et des canons à eau dans laquelle de l'acide (Jenix) a été versé, provoqua d'abord la solidarité de dizaines de milliers de sympathisants puis l'implication de différents groupes sociaux, politiques du pays.

Le bilan des affrontements au bout de 3 semaines s'éleva à 4 morts, 7800 blessés (dont 59 graves), 400 disparus et des dizaines de milliers de personnes arrêtées, en vue d'être jugées et inculpées.

Comment une manifestation d'écologistes au cœur d'Istanbul a-t-elle pu se transformer en une fronde contre le pouvoir du 1^{er} ministre turc Erdogan ?



1) Qui est descendu dans la rue ? Plusieurs points attirent l'attention

a) Le brassage très varié des contestataires, tant sur le plan **politique** (présence des ultranationalistes, des conservateurs de droite et de gauche, des militants d'extrême droite et d'extrême gauche, des socialistes, des marxistes, des anarchistes, des libertaires, des écolos, des Laïques et des nationalistes se revendiquant d'Atatürk) que sur le plan **social** (artistes, intellectuels, supporters de club de football rivaux (voire ennemis), représentants d'Alévis*, de syndicats d'ouvriers, du secteur

public et des professions libérales se côtoient). Absents au début, les Kurdes manifesteront un mois plus tard.

b) L'utilisation bien contrôlée et organisée des « réseaux sociaux ».

c) Le caractère spontané du mouvement à ses débuts (révélateur d'une **société civile active** et **développée**) vite rejoint par de petites organisations politisées, bien organisées, de tout bord (vestiges des époques politiques précédentes ?).

d) La rapide extension de la révolte dans tout le pays malgré le fait que la

Turquie est un Etat de droit régnant avec une justice qui fonctionne.

e) A la différence des « Printemps arabes », ils contestent un dirigeant démocratiquement élu, qui a remporté trois élections législatives (la dernière avec 50% des voix), présidé une période de 10 ans de croissance économique et de stabilité politique et ouvert des négociations de paix avec les Kurdes mettant fin à une guerre civile meurtrière.

f) La violence de la répression qui ne laisse place à aucune contestation.

2) Quelles sont les causes évoquées de cette révolte ?

a) Un ralentissement économique (une chute de croissance de 9,2% en 2010 à 2,2% en 2012).

b) Des projets d'urbanisme grandioses (comme la construction d'un 3^e aéroport géant, d'un 3^e pont sur le Bosphore, d'un 3^e canal reliant la mer Noire à la mer Marmara, d'une mosquée géante à Camlica) accompagnés de vastes opérations immobilières (comme les rénovations de quartiers déshérités en vue de les transformer en quartiers de luxe) qui ne profitent qu'aux proches du parti et de la famille d'Erdogan.

c) La dénationalisation de pans entiers de l'économie du pays, la plaçant entre les mains du FMI et de la Banque mondiale.

d) La mise à l'écart des Laïcs kémalistes et d'autres milieux qui voient

leurs acquis disparaître progressivement ainsi que leur statut.

e) Les attentes déçues des Alévis* qui espéraient au moins une reconnaissance de leurs droits, avec la venue au pouvoir du parti islamique de l'AKP. La libération des coupables de l'incendie du 2 juillet 1993 (qui avait causé la mort de 33 Alévis) et l'appellation du 3^e pont du nom du sultan ottoman Selim 1^{er} qui massacra les Alevis au XVI^e siècle, n'ont fait qu'aggraver la situation.

f) La crainte de l'islamisation de l'Etat turc à cause de quelques mesures prises comme la permission du port du voile dans le secteur public, la limitation de la vente de l'alcool à certaines heures et en certains lieux). Ou à cause de la présence des « *takfiris* » (tels qu'« *an-Nosra* ») au

sud du pays que certains accusent (à raison) d'être à l'origine de l'attentat du 10 mai 2013 à Rihaniyya.

g) En fait, la cause qui fait l'unanimité est le pouvoir oligarchique d'Erdogan, la prise de contrôle de son parti, depuis 2008-2009, de la Haute Fonction Publique, de l'Armée et de la Justice, sa mainmise sur le développement économique du pays, favorisant les entreprises qui leur sont favorables, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays (comme en Irak, au Mali, Tanzanie..), ses restrictions de la liberté de presse et d'expression, sa volonté d'utiliser le processus de paix avec les Kurdes pour renforcer sa propre autorité.. Enfin ses visées personnelles sur la présidence de la République avec des pouvoirs élargis.



... éveil ou derniers sursauts ?

3) Alors que représente cette révolte ?

Un mouvement laïco-républicain opposé à un gouvernement islamique ? Une alternative politique à Erdogan ? Cela n'en a pas l'air. Des manifestations de **mécontentement** et de frustration d'une moitié de la population qui n'a pas voté pour Erdogan et qui ne voit pas s'appliquer sur elle les règles de la démocratie ? Assurément ! Une prise de conscience de vers où Erdogan est en train d'entraîner le pays, dans le giron américano-sioniste ? Ou derniers sursauts politiques de militants de formations d'un autre temps ? L'avenir le dira.

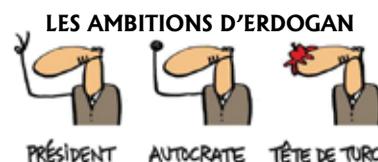
En tout cas, elle met en évidence **les ambitions démesurées du chef du gouvernement** avec son parti, sa stratégie pour

imposer un pouvoir sans partage et réaliser les desseins des Etats-Unis et de l'entité sioniste de faire de la Turquie un pays allié, néolibéral, néo-ottoman, recouvert de populisme islamique, légitimé par les urnes, pôle et locomotive économique et politique aux couleurs islamiques dans la région (et même en dehors), face à l'influence iranienne.

En cela, cette révolte résonne comme un **avertissement** pour ceux qui veulent l'entendre. Espérons que cela ne sera pas qu'Erdogan qui en tiendra compte pour neutraliser ces derniers noyaux organisés de la société turque !

La prochaine étape prévue est la tenue des élections municipales

dans 7 mois, déjà lancées par Erdogan à la faveur de ces événements. C'est qu'elles devraient lui permettre, s'il les remporte, de modifier la constitution turque vers un régime présidentiel (un président avec des pouvoirs élargis, élu au suffrage universel). Il serait alors ce président et garderait les rênes du pouvoir. A moins qu'il ne devienne la tête de turc des Occidentaux devant les échecs qu'ils ne manqueront pas de rencontrer dans la région !



Aperçu historique

- 1920 Fin de l'Empire Ottoman avec le Traité de **Sèvres** qui prévoit l'indépendance kurde et arménienne et le placement des pays arabes sous les mandats français et britannique.
- 1920-1923 Offensive armée de Mustafa Kemal Atatürk (nationaliste turc) contre ce Traité occidental.
- 1923 Traité de **Lausanne** qui trace les frontières actuelles de la Turquie. (Transfert des populations grecque et turque dans leur pays respectif d'origine, expulsion des derniers Arméniens (sauf d'Istanbul), intégration des kurdes et reconnaissance des minorités religieuses, sauf des Alévites).
- 1925 Répression de la révolte kurde qui se bat pour son indépendance.
- 1925-1950 Adoption de mesures vers la laïcité (adoption du code civil,

- interdiction de la polygamie, du port de l'habit religieux, adoption de l'alphabet latin, du jour de repos hebdomadaire le dimanche au lieu du vendredi, inscription, en 1937, de la laïcité dans la constitution turque (entraînant l'interdiction du port du voile dans les établissements publics, etc..).
- 1949 Reconnaissance de la création de l'entité sioniste.
- 1952 entrée du pays dans l'Otan.
- 1960-1963 Vagues de coups d'Etat militaires.
- 1977-1980 Violents affrontements entre différents courants politiques accompagnés de massacres.
- 1980 Coup d'Etat militaire (nationaliste turc) interdisant tous les partis.
- 1984 Début de la guérilla kurde menée par Ocalan et le PKK. Plus de

- 45 000 tués et près d'un demi-million de personnes déplacées. Coût de cette guérilla pour l'Etat turc : près de 300 milliards de dollars. Périodes d'attentats et d'assassinats politiques.
- A partir des années 1994, arrivée des Islamistes au pouvoir central en alternance avec des coalitions rassemblant la gauche (où les Alévites sont nombreux), le centre-droit et l'extrême droite
- A partir de 2002, victoires électorales successives du parti AKP d'Erdogan. Période de stabilité et d'essor économique. Levée de quelques interdictions contre l'Islam et politique d'ouverture (« zéro problème ») avec les voisins, abandonnée à partir de 2011 (interventions directes en Libye et en Syrie).

* Les **Alévites** sont des Turcs musulmans, d'origine d'Asie centrale qui ont longtemps constitué le corps militaire d'élite des Janissaires jusqu'à leur dissolution en 1826. Ils croient en Dieu Unique, au Prophète Mohammed et en Ali mais ils ne prient pas, ne vont pas au Hajj... Ils se réunissent dans des « *cemevi* » (au lieu des mosquées). D'influence soufiste, ils pratiquent une danse giratoire sacrée au rythme du baglama, le « *semah* ». Malgré leur influence sur les traditions spirituelles du pays, ils ne sont pas jusqu'à maintenant reconnus par l'Office des Affaires Religieuses de l'Etat turc qui ne financent que le culte sunnite à l'intérieur et à l'extérieur du pays).

Ordonner le convenable : une des aumônes quotidiennes

« Dieu fait Miséricorde à celui qui dit un bien et qui a alors gagné ou qui s'est tu devant un mal et qui s'est mis alors hors du danger. »
(du Messenger de Dieu⁽⁶⁾ in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.16 p123 ; *al-Muhâsen* p15)

« Dites le bien, vous serez connus par lui.. »
(du Prince des croyants⁽⁶⁾ in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.16 p123 ; *al-Muhâsen* p15)



LE BON GESTE

La nuit d'al-Qader



Le Hajj mulla 'Alî avait beaucoup de travail, entre ses études, les cours qu'il donnait et les recherches scientifiques religieuses qu'il effectuait.

Un jour, ses amis lui proposèrent de se rendre à Karbalâ' pour y vivifier la nuit d'al-Qader. Effectuer à cette époque un tel voyage prenait du temps et il s'excusa, disant qu'il ne pouvait pas aller avec eux.

Il resta seul à vivifier la nuit du 23 du mois de Ramadan, la nuit d'al-Qader, sur le toit de sa maison.

Il passa cette nuit à prier, à réciter des invocations, à supplier Dieu, à L'évoquer, à lire des sourates du Coran, à réfléchir sur la création, sur la religion et sur ce que Dieu voulait de Ses serviteurs/adorateurs, à réciter la ziyârat à l'Imam al-Hussein^(p).

Il se sentit soudain comme dans un état second, comme si son corps se relâchait en même temps qu'il était sur le point de s'évanouir, de perdre connaissance.

Dans cet état, il lui sembla que le monde le plus élevé était rempli de vacarme et de cris.

Il demanda à celui qui détenait la voix la plus éclatante et qui était proche de lui.

-« Par Dieu ! Qui es-tu ! »

-« L'Ange »

Mais il n'entendit pas bien son nom.. comme l'Ange... Gabriel.

Est-ce possible ??

-Il lui demanda : « Qu'est-ce qui se passe durant cette nuit ? Pourquoi tout ce vacarme ? »

-La voix lui répondit : « **Fâtimah, Mariam, Assia, Khâdijeh et Oum Kalthûm sont parties rendre visite à l'Imam al-Hussein^(p) auprès de sa tombe à Karbalâ'. Et ces rassemblements sont les âmes/esprits des Prophètes et des Anges.** »

-« Par Dieu ! Prenez-moi aussi avec eux ! Je vous en supplie ! »

-La voix lui dit : « Ta ziyârat est acceptée de là [où tu es]. Et tu as eu beaucoup de chance d'avoir vu une telle chose ! »

Et le ciel se referma.

(de Hajj Mulla 'Alî
cité in al-Qusaṣ al-'irfāniyyah p207)

Commémorer le Jour d'al-Quds

« Les Musulmans doivent prendre soin
de vivifier le Jour d'al-Quds !

Je souhaite que tous les Musulmans magnifient le jour d'al-Quds,
qu'ils manifestent le dernier vendredi du mois béni du mois de Ramadan,
qu'ils tiennent des assemblées et des cérémonies,
qu'ils se rassemblent en masse dans les mosquées,
qu'ils se dressent [contre l'occupation d'al-Quds] !



يوم القدس العالمي

Ainsi, quand les milliards de Musulmans s'élèveront,
« Israël » ne pourra rien faire contre eux
et aura même peur de leurs slogans.

(L'imam Khomeyni⁽⁴⁹⁾)

S. 'Alî al-Qâdî et l'aumône

« J'assistais aux assemblées de sayyed 'Alî al-Qâdî et j'étais alors dans une grande gêne matérielle, comme beaucoup d'étudiants de Najaf. Je dînais la plupart du temps le soir avec du pain et du thé. Un soir, j'avais pu avoir une petite pièce. J'avais l'intention, d'acheter une boule de pain, avec cette pièce, quand je reviendrais de l'assemblée.



Durant le cours que donnait sayyed al-Qâdî dans une des pièces de l'école « *al-Hindiyyah* », un indigent entra pour mendier. Sayyed al-Qâdî tendit la main vers moi en me disant : « *As-tu quelque chose à donner à cet indigent ?* » Je mis la main dans ma poche et sortis cette unique pièce que je lui donnai. Il la prit et la donna à l'indigent qui se retira. Et sayyed al-Qâdî continua son propos.

A la fin du cours, je m'en allai, faisant mes adieux à mes collègues et ne disant rien à personne ni ne demandant quoi que ce soit. Comme il n'y avait pas de pain, je ne fis pas de thé. Je me mis à préparer mes cours. Et quand j'eus fini, j'allai me coucher. Mais j'avais faim. La faim me tenait au ventre et m'empêchait de dormir. Les insinuations du *shaytân* commencèrent à me prendre d'assaut. Je les repoussai en demandant pardon à Dieu et en me réfugiant auprès de Lui.

Quand quelqu'un frappa à la porte. Qui pouvait venir ainsi au milieu de la nuit ? Je me levai et ouvris la porte.



Devant moi se dressait ... sayyed al-Qâdî en personne !!

Je l'accueillis avec joie. Il s'assit sur une chaise et sortit de son manteau du pain et un plat où il y avait de la nourriture : du riz avec des haricots et un peu de viande. Il me demanda de partager son repas (avec lui). Je mangeai à en être rassasié. Ensuite, il me demanda à voix haute, contrairement à son habitude : « *Où est le thé ?* ». Je me levai précipitamment et lui préparai du thé. Il but un petit verre, se leva, fit ses adieux et s'en alla.

Voici une toute petite histoire qui pourtant illustre bien la grande générosité et la grande humilité de sayyed al-Qâdî et sa perspicacité. Il était généreux, humble et comptait sur Dieu pour toute chose, petite et grande.

(d'un disciple de
Sayyed al-Qâdî
cité in *al-Qusās
al-'irfâniyyah*
pp312-313)



Les bénédictions de La Mecque

La Mecque (en Arabie Saoudite) est le meilleur endroit à la surface de la terre. Les limites approximatives extérieures du territoire sacré (haram) de La Mecque : 6km au nord (Tan'im), 12 km au sud (Idâ'at Laban), 16km à l'est (Ja'rânat) et 15km à l'ouest (Hudaybayya (ou Shamsi)). Terre sacrée, abritant la « Maison de Dieu », étant son « voile » (*hijâbuhu*), elle présente des caractéristiques particulières :



★ La Sécurité

{Celui qui y pénètre est en sécurité.}
(97/3 Ali 'Imrân), en sécurité des hommes, des animaux, même de la Colère divine.. Il est interdit de combattre dans la mosquée sacrée (sauf en cas d'agression) **{Mais ne les combattez pas près de la Mosquée sacrée, avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'il vous combattent, tuez-les donc. Telle est la rétribution des incroyants.}**
(191/2 La Vache), de laisser entrer un non-musulman, de chasser et d'égorger les animaux de chasse, d'arracher des arbres et de prendre possession d'objets perdus..

★ La pureté

On doit se mettre « en état de sacralisation » (*Ihrâm*) quand on entre pour la première fois dans l'enceinte sacrée. Il s'agit non seulement de se purifier des péchés mais aussi de se détacher de ce monde, de renoncer temporairement à ce qui est licite ailleurs (comme se regarder dans un miroir, faire attention à son apparence, ne pas mettre des vêtements cousus pour les hommes..). Les autres états de pureté connus (les petites et grandes ablutions) sont recommandés.

Le Messager de Dieu^(s) dit :

« Dieu Tout-Puissant a une préférence pour tout ce qu'Il a créé, et concernant le lieu, c'est La Mecque, Médine et Beit al-Muqadas (al-Quds-Jerusalem). »

« Certes, La Mecque est une région que Dieu a rendue grandiose et sacrée. Il a créé La Mecque et son droit par les Anges mille ans avant d'avoir créé quoi que ce soit de toute la terre et Il a lié Médine à la Maison sainte (al-Quds). Ensuite Il a créé toute la terre en une création, mille ans après. »

(Mustadrak al-Wasâ'il, vol.7 p432 & 345)

★ La multiplication des récompenses des actes d'adoration

- ♦ Une prière effectuée dans l'enceinte sacrée équivaut à 1000, 10 000, 100 000 prières effectuées dans un autre endroit.
- ♦ Un jour de jeûne effectué à La Mecque équivaut à mille jours de jeûne effectué ailleurs.
- ♦ Celui qui lit tout le Coran à La Mecque ne meurt pas avant d'avoir vu le Messager de Dieu^(s) et sa demeure au Paradis, selon une parole de l'Imam as-Sâdeq^(p).
- ♦ Un dirham donné en aumône à La Mecque équivaut à 100 000 dirhams donnés ailleurs.
- ♦ Glorifier Dieu en cet endroit a plus de valeur que la *Zakât* prise à Basra et à Kufa (deux riches villes d'Iraq) et dépensée dans la voie de Dieu.
- ♦ Celui qui se prosterne à La Mecque est comme celui qui s'est baigné dans son sang [blessé ou tombé en martyr] dans la voie de Dieu. Les récompenses pour les prières sur Mohammed^(s) et sa famille^(p) sont multipliées par dix ou cent, et au-delà de cent prières sur eux, elles sont incalculables.
- ♦ Les péchés les plus grandioses y sont anéantis, les invocations y sont exaucées.
- ♦ Le sommeil, la nourriture, la marche, la contemplation de la Ka'ba y deviennent acte d'adoration de Dieu.



Voilà tout ce que reçoivent les pèlerins musulmans qui se rendent à La Mecque, que ce soit durant le *Hajj*, au mois de Dhû al-Hujjah, durant le mois de Ramadan (en y faisant une retraite (*al-'atikaf*)), au jour de l'Aïd ou pendant toute l'année, pour accomplir la *'Umrah* ou non. Alors qui abandonnerait de telles faveurs ?



Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un autre critère pour connaître la dangérosité d'une maladie du cœur.

A la lumière de ce qui a été vu précédemment, un nouveau critère lié aux **péchés** est apparu pour connaître le degré de dangérosité d'une maladie. Il nous faut maintenant connaître quels sont les péchés les plus dangereux.

On peut diviser les péchés en deux parties, selon que l'injustice est faite envers soi-même ou envers les autres. Certains parlent d'injustice envers les créatures, envers soi-même et envers Dieu. Mais Dieu ne subit pas d'injustice. Peut-on prendre le Droit de Dieu ? Mais on peut priver quelqu'un de ses droits ou se priver soi-même d'un droit déterminé.

L'injustice envers les gens est la pire des choses, dans le sens qu'il retire souvent à celui qui la commet, la possibilité du repentir, c'est-à-dire du retour à Dieu Tout-Puissant. Si on a été injuste envers soi-même, il reste possible d'arranger la chose. Mais si on a été injuste avec quelqu'un, où va-t-on le trouver ? Comment lui rendre son droit ? Le problème de l'injustice faite aux autres est qu'elle ne peut pas être réparée. Ainsi le problème principal est que **le repentir de celui qui a été injuste avec quelqu'un d'autre ne sera plus possible.**

Vous avez entendu parler de cette histoire de S. Zeinab^(p) qui entendit un jour l'Imam as-Sajjâd^(p) invoquer Dieu pour Yazîd. S. Zeinab^(p) fut surprise et lui demanda pourquoi il^(p) priait Dieu pour Yazîd. Il^(p) lui répondit : « *Il ne réussira jamais son repentir parce qu'il a tué l'Imam al-Hussein^(p).* » C'est-à-dire il est impossible qu'il arrive à se repentir. Là est le problème : ne pas

La gravité des péchés commis va indiquer celle de la maladie du cœur : en 1^{er} lieu l'injustice commise à l'encontre des autres. Aussi tout mouvement social pour empêcher le mal n'aboutira que s'il est sous l'allégeance du d'Ahle al-Beit^(p).

pouvoir réussir son repentir. Certains actes laids ne peuvent pas être réparés de façon absolue. Ainsi, **les péchés les plus dangereux sont ceux qui apparaissent sous la forme d'injustice envers des gens.**

En résumé, on peut dire qu'une maladie qui ne se manifeste pas durant la vie en ce monde sous la forme de péchés, parle d'« hésitations ». Quand elle se manifeste sous la forme de péchés, cela signifie que le danger a augmenté. Et si la maladie se manifeste sous la forme de tuer une, plusieurs personnes, ou plus comme pour Pharaon, les rois et autres despotes, alors cette maladie parle de déni de Dieu (*juhûd*) et annonce un devenir sombre.

Nous comprenons ainsi une des plus importantes vérités de la religion islamique dans l'éducation de l'homme et de la société :

Toute affaire qui n'arrive pas au degré de faire du mal aux autres, individuellement ou au niveau de la société, est susceptible d'être pardonnée. Le repentir peut être accepté ainsi que l'indulgence.

Prenons un exemple : la question sensible de la « *wilâyah* ». Il y a la « *Wilâyah taqwiniyyah* » attribuée à Ahle al-Beit^(p) (après le Prophète^(s)), qui est Vérité, Lumière, Station, toute chose et la « *wilâyah* politique ». Et qu'est-ce que la « *wilâyah* politique » face à la « *Wilâyah taqwiniyyah* » ? Elle n'est rien. Et pourtant la croyance en la « *Wilâyah taqwiniyyah* » n'est pas une condition principale. Même ! Les grands savants religieux divergent sur la question de savoir si elle fait partie des conditions nécessaires de la confession.

Alors que, pour la « *wilâyah* politique », il n'y a pas de pardon. Elle est un principe fondamental duquel arrivent la dévotion, la piété réelle chez l'individu. Elle est l'introduction de tout bien dans la vie en ce monde et dans la société et l'empêchement de tout mal. C'est-à-dire tout mouvement dans la vie sociale pour empêcher le mal n'aboutira jamais à la réussite s'il est loin de l'allégeance à Ahle al-Beit^(p) politiquement. Mais une personne peut servir, donner, combattre et avancer sans croire en la « *Wilâyah taqwiniyyah* » pour Ahle al-Beit^(p). En cela réside l'importance et explique l'insistance de la religion divine pour la « *wilâyah* politique ».

Avec la découverte de ce nouveau critère, de nombreuses portes, très importantes, vont s'ouvrir pour l'étude des maladies du cœur.

D'après la 5^{ème} conf. donnée par S. Abbas Nouredine printemps 2006

Ce qui fait partir le mal de tête (2)

- se mettre de l'huile de violette sur les sourcils
- se mettre de l'huile de sésame dans le nez
- piler un peu de chicorée, ajouter de l'huile de violette et en mettre sur la tête
- mettre du liseron (*lablâb*) sur la tête



« L'huile de violette fait partir le mal de tête et des yeux. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.2 p161 – *Biḥâr*, vol.59 p222)

« L'huile de violette sur les sourcils fait partir le mal de tête. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il*, vol.2 p165 – *Biḥâr*, vol.59 p223)

« Quand le Messager de Dieu^(s) se plaignait d'avoir mal à la tête, il^(s) mettait de l'huile de sésame dans son nez. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p524 – *Wasâ'il*, vol.2 p169 – *Biḥâr*, vol.59 p143-Bâb 56 H1)

« Tu dois prendre de la chicorée, la piler, l'étendre sur une feuille de papier (ou d'étoffe), verser dessus de l'huile de violette et mettre [le tout] sur la tête. Cela fera partir la fièvre et le mal de tête. » (dit l'Imam ar-Ridâ^(p) à une personne qui se plaignait de mal de tête et de fièvre, *al-Kâfi*, vol.6 p363)

« Tu dois mettre cette plante (le liseron) sur ta tête » (dit l'Imam ar-Ridâ^(p) à une personne se plaignant d'avoir mal à la tête. Elle le fit et son mal partit, *Makârem al-Akhlâq*, p374 – *Biḥâr al-Anwâr*, vol.92 p60)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)



Le Yaourt (le *laban*)⁽¹⁾

La nourriture des Messagers^(p)

Manger du
yaourt :

- ♦ un remède
- ♦ un consti-
pant
- ♦ bon le mois
d'août

« Il est la nourriture des Messagers »⁽²⁾ disait le Messager^(s), louant le lait/yaourt.

« Le Prophète^(s) aimait boire le lait/yaourt. »⁽³⁾

« 'Alī^(ps) [le Prince des croyants] aimait rompre le jeûne avec du yaourt. »⁽⁴⁾

« Le lait/yaourt (*laban*) de vache est un médicament alors que celui de brebis est un mal. »⁽⁵⁾

« Le lait/yaourt de vache est un remède profitable pour la diarrhée. »⁽⁶⁾

« Durant le mois d'août, il est profitable de boire du lait caillé (« *al-laban ar-râ'ib* » = le yaourt). »⁽⁷⁾

Le **yaourt**, ou yoghourt, est un produit laitier produit par la fermentation bactérienne du lait et obtenu par le développement des bactéries lactiques seulement, dans des conditions définies de durée, de température (entre 40 et 45°) et d'immobilité, sans utilisation de gélatine (d'origine animale ou végétale).

Il a un apport énergétique relativement faible alors qu'il est riche en protéines, en minéraux (calcium, phosphore, cuivre, zinc), en bactéries lactiques, en glucides et en lipides et en vitamines (dont B2 (riboflavine), B5, B12 et D) ; il est plus digeste que le lait.

Le yaourt produit l'acide lactique qui détruit les bactéries causant la putréfaction des aliments dans le gros intestin, une des sources de maladie et de vieillesse prématurée. Il régénère la flore intestinale en lui apportant son aliment de prédilection.



Attention à la gélatine faite à partir de peaux de **porc**, de plus en plus souvent utilisée par les industries alimentaires de yaourt pour maintenir de façon durable, la légèreté, la stabilité et la texture du yaourt !

(1) Dans les textes anciens, le mot « *laban* » était souvent utilisé pour désigner le lait en même temps que le yaourt contrairement à ce qui se passe actuellement où le mot « *laban* » désigne le yaourt et « *halib* » le lait. (voir le N°26 de la revue Lumières Spirituelles, l'article sur le lait) - (2) *Bihâr*, vol.59 p282 - (3) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.63 p100 - (4) des Imams^(p), *Bihâr*, vol.63 p101 - (5) du Messager de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.59 p296 - (6) de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Wasâ'il ash-Shi'at* vol.17 p41 - (7) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihâr*, vol.59 p313

Gurû Nânak Dev

(1469 – 1539)

Gurû Nânak Dev véquît dans une Inde partagée entre Hindous et Musulmans et voulut fonder une religion (devenue la 3^e en Inde), le « **Sikhisme** », s'inspirant de la mystique soufie et de la spiritualité hindoue, prônant un Seul Dieu Suprême.

Nanak naquit le 15 Avril 1469, dans une famille hindoue marchande (des « Khatri »), à Talwandi, un village du Penjab, près de Lahore, dans l'actuel Pakistan. Dès son enfance, il fut fasciné par la spiritualité et montra des dispositions pour la connaissance des écritures sacrées, faisant preuve d'une intelligence précoce. C'est sans doute durant cette période qu'il découvrit l'enseignement de « **Kabbîr** », un saint révééré aussi bien par les Hindous que par les Musulmans.

Une légende raconte qu'après avoir disparu dans les eaux pendant trois jours, il réapparut en prononçant l'Unicité de Dieu. Il composa le « **Jap Ji** » (le *chant éternel*), poème mystique, un résumé de son expérience qu'il qualifia de « fusion » avec l'essence de toute chose.

Il voyagea dans toute l'Inde et dans de nombreux pays environnants (Népal, Tibet, Sri Lanka), puis musulmans (Afghanistan, Iran et Péninsule arabique, La Mecque).

Enfin, il s'installa et fonda un village Kartarpur (« *la Ville du Créateur* ») où il réunit une communauté et se consacra à l'enseignement. De nombreuses personnes se déplacèrent pour assister à ses leçons. Il rédigea l'« **Adi-Granth** » (*Le Livre par excellence*) qui devint le livre sacré de référence des Sikhs.

Gurû Nânak était opposé au système des castes et à toute forme de discrimination (de sexe, de caste, d'ethnie ou de religion). « *Tous les hommes sont égaux aux yeux de Dieu* » disait-il. Et « *Il n'y avait ni hindou ni musulman* », mais des « **sikhs** » (des « *disciples* » en sanscrit), et lui-même était leur maître (« **gurû** »).

Nânak professait la croyance en Dieu, Un, Souverain, Omnipotent qu'il appelait « *Le Nom Vrai* » ou « *Vérité* », disant qu'Il se manifestait de diverses manières, en divers endroits et par de noms divers, à la fois Transcendant et Immanent, Créateur et Destructeur, Absolu, Infini, Eternel, Cause des causes, sans inimitié, sans haine. « *Il ne s'est jamais incarné car il est au-dessus de la vie et de la mort. Il est Lumière.* »



« *Seul le chant éternel révélé par le Maître peut nous permettre de rendre un réel hommage au Seigneur. Ô mon mental, accepte l'aide du Maître et éteins le feu qui te ravage ; lave-toi à la fontaine du verbe saint et apaise ton ego, ainsi que les désirs insatiables.* »
(Le Chant éternel)

Il rejetait toute croyance en ces « divinités », « esprits » ou autres idoles, des superstitions qui avaient envahi l'hindouisme et empêchaient la « réalisation du Soi ».

Il croyait en la « **mayâ** », l'**illusion du monde physique**. Bien que considérés comme des expressions de la Vérité éternelle du Créateur, les objets matériels tendent à ériger « un mur d'erreurs » autour de ceux qui ne vivent que dans un monde de désirs matériels. Cela les empêche de voir Dieu le Vrai qui a créé la matière comme un voile autour de Lui, de sorte que seules les consciences spirituelles, libérées du désir, peuvent Le pénétrer.

Il disait : « **O mon âme, tu es l'étincelle de la Suprême Lumière, connais ton essence** ». Toute sa philosophie va découler de cette manière de voir.

Mais Nânak croyait à la « réincarnation », cependant évitable en renonçant aux vices, à l'égoïsme, aux plaisirs matériels, à une vie hors de Dieu et en accumulant du « **karma** », c'est-à-dire, en menant une vie intègre et honnête, en répétant, par exemple, sans fin le Nom de Dieu et ainsi s'unir à Lui.

Selon lui, le but suprême de l'existence est la « libération », qui n'est pas dans un autre monde mais dans le fait d'être « *réalisé par Soi-Même* », en ce monde. C'est pourquoi il disait que le salut ne signifiait pas d'entrer au Paradis après le Jugement dernier, mais de s'unir à Dieu et de se fondre en Lui, au point de récuser toute idée de Paradis ou d'enfer.

Aussi, prônait-il une manière d'être, de rendre service à l'humanité, d'engendrer la tolérance et la fraternité vis-à-vis de tous. Il ne demandait pas le retrait du monde pour atteindre le Salut mais de « *gagner sa vie à la sueur de son front et ensuite partager avec les autres* » (Gurû Granth, p. 1245)

Avant de mourir, il désigna le « **gurû** » qui devait mener la communauté après lui. Il y en aura ainsi dix en tout dont les enseignements spirituels seront recueillis dans le « **Siri Gurû Granth Sahib** ».





J'ai beaucoup de questions à vous poser, j'ai besoin de savoir beaucoup de choses.

J'ai toujours voulu me mettre dans la religion mais je ne sais pas pourquoi, j'ai, comment dire, une sorte de peur je crois. Je lis le Coran en ce moment. J'apprends les prières, j'essaie de me mettre la plus droite possible.

Auparavant j'ai fait beaucoup n'importe quoi, et je ne sais pas justement si c'est bien de me mettre dans la religion par rapport au passé.

Je n'ose pas en parler c'est pour ça que je viens vous en parler. Je me suis entre autres habituée au mensonge pour arriver à ce que je veux ou pour éviter les problèmes. Mais je veux me débarrasser de cela parce que je sens que cela ne va pas..

Pouvez-vous m'éclairer svp

Alia – Belgique

Alaykum as-salam !

Merci de votre confiance. Nous sommes à votre disposition pour toutes vos questions.

La porte du repentir est très large. N'ayez pas peur de revenir à Dieu !

Dieu est infiniment Miséricordieux.

Il aime ceux qui se repentent et reviennent à Lui.

L'important est la sincérité et l'intention pure dans le regret.

Par rapport à votre mauvaise habitude de mentir, n'ayez pas peur des gens mais craignez Dieu.

N'ayez peur que de Lui et non pas des créatures.

C'est Lui qui donne, qui facilite les choses, qui protège.

Si, en mentant vous arrivez à tromper les gens, vous ne tromperez jamais Dieu.

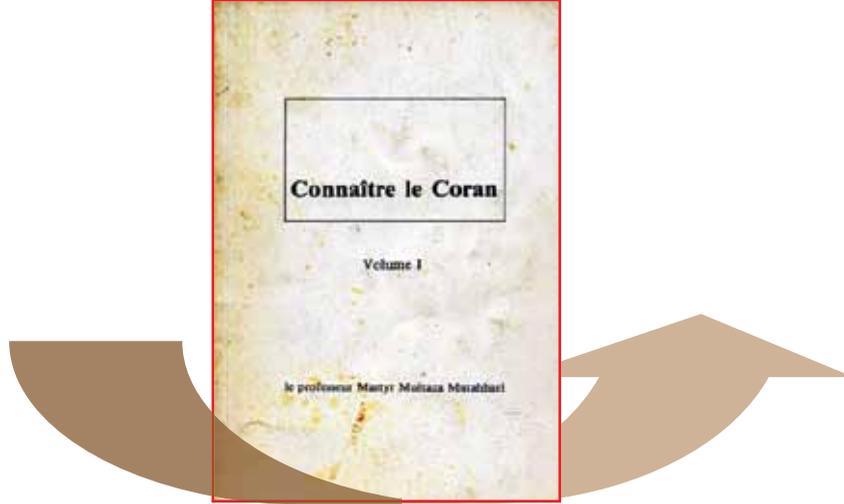
Il vous voit partout où vous êtes, quel que soit l'acte que vous faites.

Pire ! En mentant, vous vous éloignez de Lui et une tache noire s'installe dans votre cœur.

Alors, dès maintenant, demandez l'Aide de Dieu et comptez sur Lui.

Que Dieu vous accorde la Réussite (*at-Tawfiq*) !

Salams et douas



Connaître le Coran

Martyr Murtada Mutahhari

Petit opuscule du martyr Motahharî qui vient compléter l'ouvrage de Sayyed Tabâtabâ'î « *Le Coran dans l'Islam* ».

La connaissance du Coran est impérative, nécessaire, voire un devoir pour tout musulman croyant, une exigence du fondement même de sa foi, la source de sa religion et la base de son idéologie.

Elle est également nécessaire pour toute personne qui veut étudier les sociétés islamiques, même !, la société humaine en général, tant son emprise sur les hommes n'a pas d'égale au monde.

Ce livre est une invitation à la connaissance du Coran en mettant en évidence sa spécificité, son originalité : son inaltération au cours des ans depuis le début de sa révélation, l'absence de précédent (il n'existe aucun livre semblable à lui), son origine divine (il est un miracle et non une production humaine).

Puis Shahid Motahharî expose les trois modes de connaissance qui sont évoquées dans le Coran et qui sont demandées à tout croyant :

- 1-la connaissance analytique avec laquelle on découvre certaines apparences du Coran, ses thèmes (Dieu, l'univers, l'histoire des sociétés..), sa langue, sa fonction.. ;
- 2-le Coran fait également appel à la raison, à la connaissance rationnelle, à l'argument rationnel ;
- 3-le Coran s'adresse au cœur dans la majeure partie du Livre, en donnant les caractéristiques de cette connaissance et son mode d'emploi, liée à la purification de l'âme. Le Coran enjoint l'homme à une connaissance beaucoup plus profonde et lui apprend à réaliser son identité morale et spirituelle supérieure pour laquelle il a été créé.

Cet ouvrage reste une référence de base pour une juste approche de la lecture du Coran.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



Correction du Quizz de Sha'ban 1434

- 1- b – 2- c – 3- a - d - f - h
 4- a -V ; b-F ; c-F ; d-V ; e-V ; f-F ; g-V ; h-F
 5- a - V ; b-F ; c-V ; d-V ; e-F
 6- a - F ; b-V ; c-V ; d-V
 7- Les serviteurs savent que l'Argument de Dieu ne s' **ANNULE** pas

Félicitations pour **Hasnen Jivan** (France) et **Fatimah Mrad** (Liban) qui ont remporté le quiz de Rajab 2013 !

Nouveautés du mois de Ramadan



Tafsir é Hoda 30e partie du Saint Qur'an
 Trad. Sheikh Ishak Vazirhousen pour les commentaires des savants Makârem Shirâzî, Sayyed TabâTabâ'î, Mohsen Qara'atî et Mohammed Ali Rezaî Esphahanî



Jésus Christ dans le Coran de la naissance au retour
 Mostafa Mohammed Ali
 Association as-Sâdeq^(p)

Très bientôt !
 La sortie du livre sur la vie de l'Imam 'Alî al-Hâdî^(p) (le 10^e Imam)



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11> (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net